



Juin-Juillet 2007

### Charles Dionne sacré champion de la Coupe de la Paix cycliste

LB – La quatrième édition de la Coupe de la Paix cycliste s'est tenue du 20 au 25 juin prochain. L'édition 2007 comptait quatre villes étapes, à l'instar de 2006. Les villes inscrites au programme, Laval, Mascouche, Montréal-Nord et Blainville ont accueilli une fois de plus l'élite du cyclisme canadien, en plus de quelques coureurs étrangers, dont des Australiens. Les organisateurs ont cependant été contraints de retirer les épreuves féminines du programme en raison du trop faible niveau d'inscription. Il semble que le calendrier chargé de ces dernières en plus de conflits avec d'autres courses américaines soit responsable de cette situation.

Du côté masculin, nous avons eu droit à de très belles courses, chacune se soldant au sprint. C'est finalement Charles Dionne (Colavita Sutter Home) qui a eu le meilleur sur ses adversaires, remportant 3 des 4 épreuves de la série, n'étant devancé au sprint que par Keven Lacombe (VW Trek) lors de la 3e tranche disputée à Montréal-Nord.

### Stéphane Cossette, champion canadien en vitesse et sur route

**Louis Barbeau** – Les coureurs des catégories juniors prenaient part aux Championnats canadiens sur route en Beauce du 5 au 9 juillet, et sur piste à Bromont du 12 au 14 juillet. Ces événements revêtaient une grande importance puisque outre les médailles et les titres nationaux, les épreuves servaient également de sélection pour la composition de l'équipe canadienne en vue des Championnats du monde. Particularité importante dans le processus de sélection pour les épreuves sur route des Championnats du monde, les athlètes devaient également réaliser un standard en poursuite individuelle, visant à démontrer leur capacité à maintenir des vitesses élevées en course.



Stéphane Cossette 1er  
Guillaume Boivin 2e  
Photo : [www.canadiancyclist.com](http://www.canadiancyclist.com)

À cet exercice, trois Québécois se sont illustrés : Stéphane Cossette, Guillaume Boivin et Simon Lambert-Lemay. Cossette, champion canadien sur route, et Boivin, 2<sup>e</sup> lors de la course sur route et au CLM individuel, confirmaient ainsi leur place au sein de l'équipe canadienne pour la course sur route des Championnats du monde qui auront lieu au Mexique du 5 au 12 août. Dans le cas de Simon Lambert-Lemay, substitut pour la course, il ne pourra prendre part à l'événement qu'en cas de blessure à un autre athlète.

Si en soi, ces performances n'ont rien de très étonnant, il en est tout autrement lorsqu'on considère que Cossette a également réalisé le standard de vitesse avec un chrono de 11.100 sec au

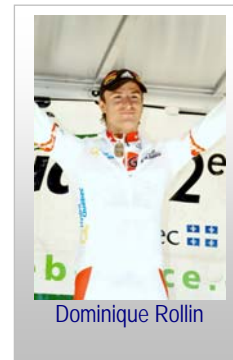
200m lors des Championnats canadiens sur piste. Cette performance est d'autant plus remarquable que ce chrono démontre de véritables aptitudes de sprinteur sur piste, qualités que l'on ne retrouve généralement pas chez un routier.

Parmi les autres performances à souligner chez les juniors lors des Championnats canadiens sur piste, soulignons la victoire de l'équipe du Québec en vitesse par équipe, composée de Stéphane Cossette, François Chabot et de Guillaume Blais-Dufour. Du côté féminin, bien qu'aucune Québécoise ne soit parvenue à être sélectionnée sur l'équipe canadienne en vue des Championnats du monde, il convient de souligner les performances de Laurie-Anne Dupont-Renaud, Championne canadienne de poursuite et triple médaillée d'argent et de Shanie Bergeron, Championne canadienne de la Course aux points et médaillée de bronze en vitesse. Ces deux athlètes en sont à leur première saison chez les juniors, ce qui est fort prometteur pour la saison prochaine.

### Un autre Australien l'emporte au Tour de Beauce

**LB** – Le Tour de Beauce a sacré de grands champions au fil des années, dont plusieurs qui ont connu par la suite de brillantes carrières en Europe, dont l'Australien Michael Rogers, vainqueur en 2002 et Champion du monde au CLM individuel en 2003. Cette année encore, le Tour de Beauce accueillait l'élite nord-américaine du cyclisme masculin ainsi que quelques équipes européennes. L'équipe favorite pour l'emporter était de nouveau Navigators Insurance, qui comptait sur plusieurs coureurs de grande qualité, dont le vainqueur de l'édition 2006, l'Ukrainien Valery Kobzarenko. Après une course très animée, c'est finalement l'Australien Ben Day, coéquipier de Kobzarenko qui met la main sur le titre de la compétition, devenant du fait même le 4<sup>e</sup> Australien en 7 ans à remporter la course après Henk Vogels (2001), Michael Rogers (2002) et Nathan O'Neil (2005).

Du côté Québécois, il convient de souligner les belles performances de François Parisien et Dominique Rollin, avec chacun une 2<sup>e</sup> et une 3<sup>e</sup> place lors d'étapes, ainsi que Keven Lacombe avec une 3<sup>e</sup> place lors d'une étape. Au classement général individuel, Rollin et Dominique Perras terminent respectivement sixième et huitième.



Dominique Rollin

## Anne Samplonius remporte l'or aux Jeux Panaméricains



**LB** – La Montréalaise, Anne Samplonius a été la seule cycliste canadienne à remporter une médaille lors des Jeux Panaméricains tenus au Brésil, en obtenant l'or dans l'épreuve de contre-la-montre individuel. Samplonius, vice championne du monde de cette spécialité en 2004, confirmait du même coup l'excellente forme qu'elle avait affichée en remportant cette épreuve au Championnat canadien sur route, une semaine plus tôt.

Voici un bilan des autres performances enregistrées par les athlètes Québécois lors de ces Jeux :

Anne Samplonius :	CLM : Médaille d'or	-	Course sur route : 1 <sup>ère</sup>
Keven Lacombe :	Course sur route : 7 <sup>e</sup>	-	Madison : DNF
Charles Dionne :	Course sur route : 5e		
Dominique Rollin :	Course sur route : 22e	-	CLM : 4e
Joëlle Numainville :	Course sur route : 9e	-	CLM : 8 <sup>e</sup>
Mathieu Toulouse :	Vélo de montagne : 6e		



## Fabiana Luperini et Oenone Wood, les reines du cyclisme féminin à Montréal

**LB** – Montréal accueillait pour une 10<sup>e</sup> année consécutive l'élite mondiale du cyclisme féminin à l'occasion de la Coupe du Monde féminine de Montréal le 2 juin dernier. Pour l'occasion, une participation record de 140 athlètes est venue affronter le Mont Royal, parcours reconnu par tous comme étant le plus sélectif sur le circuit de la Coupe du Monde. Parmi le peloton, on retrouvait de grands noms tels que l'allemande Judith Arndt, gagnante en 2006, la meneuse de la Coupe du Monde, la Britannique Nicole Cooke, la championne du monde la Néerlandaise Marianne Vos, l'Italienne Fabiana Luperini et la Française Jeannie Longo-Ciprelli pour n'en nommer que quelques unes. L'organisation a également apporté un heureux changement au parcours, situant la ligne d'arrivée sur l'avenue du Parc, rendant du même coup la course plus ouverte pour les athlètes. C'est finalement Fabiana Luperini (Menikini – Selle Italia - Gysco) qui l'a emporté devant l'Américaine Mara Abbott et Judith Arndt.

Deux jours après la Coupe du Monde, 129 coureuses ont pris part au Tour du Grand Montréal qui comptait deux nouvelles villes étapes en 2007, avec Châteauguay (lundi) et Granby (mardi). Les autres étapes au programme étaient tenues à Lachine, dans la Petite-Italie (mercredi) et au Mont St-Hilaire (jeudi). Une fois de plus, la course a été chaudement disputée jusqu'à la toute fin de l'épreuve, les secondes de bonification jouant un rôle déterminant dans le classement final de l'épreuve. C'est finalement l'Australienne Oenone (T-Mobile) qui l'emporte devant l'Allemande Trixi Worrack (Nurnberger) par la mince marge de 11 secondes. Il importe à cet égard de souligner le travail remarquable de l'équipe T-Mobile qui a exercé un contrôle de tous les instants lors de la compétition, ce qui a grandement contribué à la victoire de l'Australienne, sa seconde en trois ans.

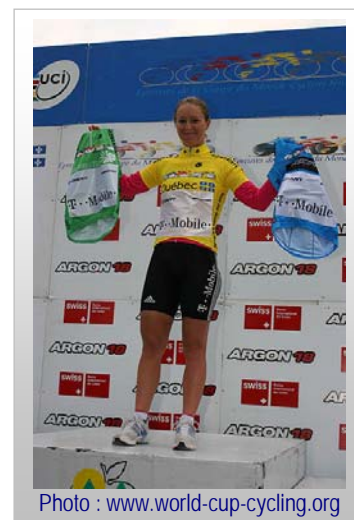


Photo : [www.world-cup-cycling.org](http://www.world-cup-cycling.org)

## Formules variées de 3-2-1

Formule en « une jambe »	
Jambe la moins forte (n de révolutions)	Autre jambe (n de révolutions)
100	90
80	70
60	50
40	30
20	10

**Guy Thibault, Ph.D.**, Direction du sport et de l'activité physique, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Département de kinésiologie, Université de Montréal

Lorsque le cœur vous en dit, pour améliorer votre coup de pédale, complétez vos séances de *home trainer* en pédalant à une jambe. Faites d'abord 100 révolutions avec votre jambe la moins forte. Prenez le temps de « clipper » l'autre pied, puis faites 90 révolutions, et ainsi de suite : 80, 70, 60... et finalement 10 révolutions.

## Tour de l'Abitibi – Il s'en est fallu de très peu... 10 secondes

**LB** – L'absence de l'équipe canadienne lors du Tour de l'Abitibi signifiait que l'équipe du Québec serait au nombre des favorites pour l'emporter lors de la 39<sup>e</sup> édition de cette compétition, qui comptait 156 coureurs, répartis dans 26 équipes, en provenance de huit pays. L'équipe du Québec était ainsi composée de Guillaume Boivin, Guillaume Blais-Dufour, Stéphane Cossette, William Garneau, Hugo Houle et Simon Lambert-Lemay.



Dès le début de la compétition, les Québécois ont fait leur marque, Guillaume Boivin s'emparant du maillot brun de leader au classement général après la première étape sur route. Le maillot est par la suite passé sur les épaules de Stéphane Cossette qui l'a conservé jusqu'au CLM individuel, où il l'a cédé à un coureur Néo-Zélandais.



Victoire de Guillaume Boivin sur la "montagne" de Val d'or  
Photo : [www.tourabitibi.qc.ca](http://www.tourabitibi.qc.ca)

Ce sera finalement l'Américain Taylor Phinney, fils de Davis Phinney et Connie Carpenter, pour ceux qui se rappellent de ces deux athlètes qui ont connu une illustre carrière en cyclisme, qui mettra la main sur le maillot tant convoité au terme de l'épreuve, non pas sans avoir été mis rudement à l'épreuve par les Québécois, notamment Guillaume Blais-Dufour et Guillaume Boivin, qui terminent respectivement 3<sup>e</sup> à 10 secondes et 4<sup>e</sup> à 24 secondes du vainqueur. Dans les autres classements, Guillaume Boivin remporte le maillot orange pour le classement aux points. Quant au classement par équipe, le Québec se classe 3<sup>e</sup>, derrière les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande.

C'est avec beaucoup de fébrilité que l'organisation du Tour de l'Abitibi donne rendez-vous à tous les coureurs pour la 40<sup>e</sup> édition du Tour qui réserve encore bien des surprises.

Petite histoire du vélo en Europe par Daniel Fertin...

## Cette année le Tour est repassé au col de Mente comme en 1971

**Daniel Fertin** - En 1971 Eddy Merckx a déjà gagné les Tours de France 1969 et 1970 et il est au sommet de son art. Cette année, avant de participer à son troisième Tour, il a notamment remporté, Milan San Remo, Paris Nice, Le Tour de Sardaigne, le Het Volk, Le Tour de Belgique, Liège-Bastogne-Liège, le GP de Francfort, le Dauphiné Libéré.... Et encore on ne compte pas les succès d'étapes ni les plus petites épreuves. A 25 ans il justifie pleinement son surnom de « Canibale »

Dans le prologue, son équipe l'emporte comme d'habitude – d'ailleurs sur chacun des Tours de France auquel participera Eddy Merckx, il remportera le contre-la-montre par équipes. Tout semble bien parti. Cependant dans l'étape menant à la station d'Orcières-Merlette il se voit classer à 9' 45" de l'Espagnol Luis Ocana. C'est du jamais vu, comment va-t-il réagir ? Après la journée de repos dans la station des Hautes-Alpes une étape est prévue au départ d'Orcières avec arrivée à Marseille. Le départ est à peine donné que Merckx et son équipe attaquent dans la descente alors que le maillot jaune a été retardé par un entretien radiophonique. L'échappée va être menée un train d'enfer, arrivant à Marseille bien avant que les personnalités n'aient pris place dans les espaces réservés au VIP. On dit même que Gaston Defferre, le maire de la cité phocéenne, est tellement furieux qu'il ne veut plus du Tour dans sa ville. Cependant le résultat de toute une journée de bataille est faible Merckx n'a repris que 1' 56". Tout se jouera dans les Pyrénées d'autant que le Belge ne reprend que 11" à l'Espagnol dans un contre-la-montre de 16 kilomètres.

Il fait beau au matin de l'étape Revel – Luchon. Un Espagnol très bon grimpeur Fuente est parti devant dans le premier col, celui du Portet d'Aspet mais ce qui intéresse le public c'est la lutte des deux grands favoris. Merckx passe en tête au sommet du second « grimpeur », le col de Mente, cependant très loin de Fuente. Dans sa roue Guimard, Zoetemelk, Van Impe et surtout Ocana ont senti le bon coup. Il ne faut pas lâcher Eddy Merckx d'un boyau. Ocana est presque chez lui, enfant il habitait dans un village espagnol proche de la frontière avant que ses parents partent trouver du travail en France. Ce n'est pas la première fois que le peloton du Tour emprunte ce col, il est connu des coureurs.

Dans la descente c'est un drame qui va se jouer. L'orage éclate. Les freins ne répondent plus. C'est avec les pieds que les coureurs doivent ralentir comme ils le peuvent aveuglés par les énormes grêlons et le vent. Un temps d'apocalypse. La boue et la glaise descendent des montagnes et se répandent sur la route. Dans un virage très prononcé sur la gauche Merckx comme à son habitude est devant, il se rétablit comme il peut, tombe, évitant le parapet et donc le ravin. Ocana, juste derrière lui, heurte le rocher et tombe également.

La voiture « Bic » s'arrête avec elle aussi beaucoup de difficultés. Christian Darras est immédiatement au chevet de son coureur qui se relève et c'est alors que Joop Zoetemelk sort lui de ce virage maudit, lui aussi ne contrôle plus rien il percute Ocana de plein fouet. Merckx lui est reparti. Le choc a été très



Le maillot jaune est à terre, il ne repartira pas. En 2007 comme en 1971, le Tour vivra une étape sans maillot jaune

Sources des photos : La légende du Tour par Pierre Chany (mai 1995)

## Cette année le Tour est repassé au col de Mente comme en 1971 (suite)

violent, l'Espagnol prononce des mots incompréhensibles, on croit comprendre qu'il se plaint du dos et des jambes. A l'arrivée Zoetemelk témoigne pour les journalistes « nous dérapions, nous avons beau nous aider de nos pieds, nous zizaguions frôlant le ravin prêt à nous avaler tandis que nous étions aveuglés par la grêle de plus en plus drue ». Des spectateurs, des suiveurs, des motards tentent de demander aux coureurs la plus extrême prudence mais ceux-ci ne sont que des pantins désarticulés, ils ne commandent plus rien.

Merckx continue la descente, Ocana reste au sol, les chances de conserver son maillot jaunes restent dans ce col de Mente. Lors de la cérémonie protocolaire on tend un maillot jaune à Eddy Merckx, il le refuse et ne le portera pas le lendemain en hommage à son adversaire blessé qui a été évacué en hélicoptère. Merckx rendra d'ailleurs visite à son adversaire le lendemain à la clinique.

Que serait-il arrivé si Luis avait suivi les conseils de Maurice De Muer, son Directeur sportif, laisser filer et revenir ensuite. La fougue et l'impétuosité qui ont toujours caractérisé « l'Espagnol de Mont-de-Marsan » avaient eu raison de lui. Il restera à jamais le vainqueur moral de cette édition, il aurait pu être le premier à faire mettre un genou à terre au « cannibale » Eddy Merckx qui avouera plus tard « j'aurais préféré me classer second en me battant tous les jours que de vaincre dans de telles circonstances ».

Finalement les médecins ne trouveront aucune fracture et Luis terminera la saison en l'emportant au Grand Prix des Nations, au trophée Baracchi, au tour de Catalogne et au contre-la-montre de Diessenhofen, toutes des épreuves où il est accueilli en triomphateur

## Le 1er Tour de l'Avenir Saguenay connaît un franc succès

**LB** – Le défi était de taille. Après s'être vu confier l'organisation du Tour cadet à quatre mois de l'événement, les organisateurs ont livré la marchandise. Le Tour de l'Avenir Saguenay a attiré 27 équipes de 4 coureurs, pour un total de 107 coureurs, dont 60 garçons et 47 filles. Dans le cas de ces dernières, les athlètes étaient d'âge cadet ou junior, ce qui permettait de constituer un peloton plus imposant. Ce qui est toutefois remarquable de cette 1<sup>ère</sup> édition du Tour de l'Avenir Saguenay, c'est le fait que 10 de ses équipes provenaient de l'extérieur du Québec, soit deux de l'Ontario, deux des Maritimes, et six des Etats-Unis.

Sur le plan des étapes, les athlètes ont été choyés avec des parcours à la fois superbes et sélectifs. On retrouvait ainsi trois étapes sur route, un critérium, un CLM par équipe et un CLM individuel, pour plus de 200 km de course.

Au plan sportif, on a encore là eu droit à des courses très animées, où les coureurs se sont livrés une lutte de tous les instants. Chez les femmes, c'est l'Américaine Coryn Rivera (Major Motion) qui a remporté les grands honneurs. Si sa victoire lors de la première étape lui conférait une avance quasi insurmontable, les autres étapes ont été beaucoup plus serrées. Au classement général, Rivera devance dans l'ordre les Québécoises Shanie Bergeron (EVA Devinci) et Elisabeth Albert (Acidose Lactique). Quant au classement par équipe, les honneurs reviennent à l'équipe Major Motion.

Du côté masculin, la lutte a été très serrée de la première à la dernière étape, le maillot jaune de leader au classement général changeant d'épaule plus d'une fois. C'est finalement Pierrick Naud (Amos) qui a mis la main sur la maillot convoité dans la toute dernière étape, l'enlevant au précédant détenteur, l'Américain Nathan Brown (Texas) qui s'est littéralement effondré dans les 5 derniers kilomètres de la course et a glissé au septième rang du classement général. Naud remporte également le maillot aux points, tandis que son équipier, Jean-Samuel Deshaies, ramène le maillot de meilleur grimpeur. Le club Ste-Foy Québec Métro est quant à lui couronné vainqueur du classement par équipe.

C'est donc mission accomplie pour cet événement auquel on espère un bel Avenir !



Les différents maillots à l'enjeu lors de cette première édition

## Événement 2007 : La relève côtoie l'excellence

**Chantale Philie, DT paracyclisme** – Le 9 et 10 juin dernier avait lieu l'Événement AQSFR 2007. Un événement annuel normalement réservé aux membres de l'Association québécois des sports en fauteuil roulant. L'événement a décidé cette année d'ouvrir ses portes à la jeune relève cycliste de tous les types de handicap physique et donc à toutes les catégories incluses sous la bannière du paracyclisme.

C'est l'endroit idéal pour des jeunes débutants pour plusieurs raisons. Dans un premier temps, le parcours fait 1.4 km, c'est donc une courte boucle qui garde le public intéressé et qui n'est pas trop longue pour les jeunes. De plus, les routes sont complètement fermées, des dizaines de bénévoles longent le parcours, le comité organisateur est au courant des besoins spécifiques des personnes handicapées et peut donc leur offrir un accueil qui répond bien à leur besoin. Enfin, les



jeunes ont l'opportunité de côtoyer des athlètes de haut niveau dans plusieurs sports. Il existe un circuit de courses paracyclistes au Québec, à même le circuit régulier; toutefois ces événements sont davantage organisés pour des personnes déjà initiées au paracyclisme. Le comité organisateur d'Événement AQSFR a choisi de lui donner une tangente de développement qui lui va très bien !



Gary Longhi de retour avec son premier vélo  
Stéphane Côté « l'observant » de près

De plus, cette année, les Jeux du Québec de Sept-Îles 2007 accueillera des jeunes cyclistes à main de plusieurs régions du Québec. À sa deuxième participation comme sport de démonstration, le cyclisme à main sera plus intégré que jamais aux Jeux du Québec. Dans ce cadre, l'Événement AQSFR 2007 a aussi servi de course de sélection régionale pour plusieurs régions au Québec. Des jeunes provenant de 9 régions étaient présents pour faire une course de 4 tours (5,6 km) accompagné des athlètes plus expérimentés tels Rico Morneau, Serge Raymond, Mark Beggs, Sébastien Fortier, Stéphane Chaput (CP 1) et Gary Longhi (CP 2).

Événement AQSFR a aussi servi d'initiation à trois tandems. Trois jeunes qui, avec leurs pilotes, ont pu vivre une première expérience de course.

L'événement fut une très belle réussite, nous souhaitons le voir grandir avec les années et pouvoir y initier encore plusieurs nouveaux adeptes.

Pour les résultats complets :

<http://www.fqsc.net/07/Comp/handisports/resultats/PARA-EvenementAQSFR07.pdf>

## Formule d'EPI pour développer la capacité anaérobie

**Guy Thibault, Ph.D.**, Direction du sport et de l'activité physique, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Département de kinésiologie, Université de Montréal

Pour vous aider à diversifier vos séances d'entraînement, voici une formule stimulante d'EPI empruntant une formule amusante. Je l'appelle la formule en mini sprints.

Sur un parcours plutôt plat, roulez deux par deux, côte à côte : au moins 1 mètre d'écart latéral. Désignez un des deux cyclistes comme leader. Après vous être assuré que vous êtes bien côte à côte (poignées de frein des deux vélos vis-à-vis, avec un écart avant-arrière maximal de 5 cm), le leader demande « prêt ? »; dès que l'autre répond « oui », le leader fait le décompte à haute voix : « 3, 2, 1, GO ! ». Au signal, les deux cyclistes sprintent jusqu'à ce que l'un d'eux ait pris une avance d'une longueur de vélo par rapport à son « adversaire » (ce dernier doit crier « stop » dès qu'il accuse ce retard). Dès qu'il entend le signal « stop », le premier cesse de pédaler (et, au besoin, freine un peu) afin de se retrouver le plus vite possible vis-à-vis de l'autre, sans obliger ce dernier (déjà assez éprouvé dans ses muscles et dans son ego) à prolonger inutilement son effort. Faites ainsi 10 sprints, puis récupérez en roulant lentement pendant 5 à 10 minutes. Faites une deuxième série de 8 sprints, puis 6... et ainsi de suite, jusqu'à 2 sprints, avant de revenir doucement à la résidence.

Les sprints peuvent être tous exécutés de la même manière ou selon l'une ou l'autre des manières présentées dans l'encadré. Dans ce cas, avant de demander « prêt ? » et de faire le compte à rebours, le leader doit choisir et préciser clairement comment devra être effectué le sprint (en tenant compte de la topographie et de la direction du vent) : braquet plus ou moins grand, position assise ou en danseuse.

## Coupe du Québec Argon 18

**LB** – Voici le classement final de la Coupe du Québec Argon 18, à l'issue des cinq tranches qui ont été disputées au cours de la saison, et dont la dernière a eu lieu lors du Tour de la Relève, à Val d'Or les 21 et 22 juillet. Par ailleurs, la Coupe du Québec a enregistré une participation moyenne de 249 coureurs par tranche de la Coupe du Québec en 2007, soit plus du double du niveau enregistré il y a cinq ans (2001).

Rang	Nom de l'athlète / Catégorie	Club	Pointage
	Pee-wee F (U13)		
1	Marie-Eve Poisson	Vélo 2 Max	158
2	Catherine Jolin	VC Sud Ouest	94
3	Alexandra Michel	Ste-Foy Québec Métro	79
	Pee-wee H (U13)		
1	Olivier Brisebois	Espoirs Laval	148
2	David Drouin	Beauce	98
3	Jérôme Orneau	Espoirs Laval	81
	Minime F (U15)		
1	Audrey Bernard	Elicycle Sports Experts	174
2	Tessa Collard	Espoirs Laval	134
3	Tennessee Mayer	Espoirs Laval	120
	Minime H (U15)		
1	Joakim Albert	Ste-Foy Québec Métro	166
2	Charles Matte	Accro Vélo Val D'Or	114
3	Francis Lambert-Lemay	Véloclub Longueuil	83
	Cadet F (U17)		
1	Geneviève Bourgeois	Acidose Lactique	164
2	Virginie Gauthier	Espoirs Laval	115
3	Elisabeth Albert	Acidose Lactique	104
	Cadet H (U17)		
1	Pierrick Naud	Amos	142
2	Jean-Samuel Deshaies	Amos	141
3	Antoine Duchesne	Acidose Lactique	103

Classement par équipe. Contrairement au classement individuel, le pointage le plus bas indique la meilleure performance.

Rang	Nom du club	Pointage
1	Espoirs Laval	389
2	Ste-Foy Québec Métro	584
3	Véloclub Longueuil	658
4	Acidose Lactique	767
5	Amos	1012

Merci au commanditaire Argon 18 qui a également introduit un nouveau maillot de meneur de la Coupe du Québec et qui supporte notre future élite québécoise depuis 8 ans.



## Pierre Gachon, le seul Québécois au départ du Tour depuis 70 ans.

Il y a tout juste 70 années un Québécois prenait le départ du Tour de France. En cette année 1937, le Tour en était à sa 31<sup>ème</sup> édition (94<sup>ème</sup> en 2007) et Pierre Gachon faisait partie des 97 partants. Les organisateurs avaient retenu 4 équipes de 10 coureurs (Belgique, Italie, Allemagne et France), 4 équipes de 6 coureurs (Espagne, Hollande, Luxembourg et Suisse) et une équipe appelée britannique qui comportait deux Anglais Bill Burl et Charles Holland et un Montréalais spécialiste de la piste Pierre Gachon. Le peloton du Tour est complété par 30 coureurs individuels (4 Belges, 4 Italiens et 22 Français).

Dès le vendredi 18 juin, le journal l'Auto (l'ancêtre du journal actuel l'Equipe) confirme à ses lecteurs l'engagement d'une équipe « britannique » à l'initiative de l'hebdomadaire Bicycles. Dans cette équipe dirigé par Georges Vikar de Radio Luxembourg, Charles Holland était considéré comme le meilleur routier de son pays, il détenait de nombreux records de ville à ville et était passé professionnel en début d'année. Quant à Bill Burl, il s'est révélé lors du critérium de Cristal Palace le samedi précédent ! Pierre Gachon s'était inscrit initialement chez les individuels, sa candidature retenue, les droits d'engagements avaient été versés aux organisateurs mais il est finalement passé dans l'équipe britannique. Pourquoi ? Plusieurs pistes sont ouvertes. Déjà à l'époque les organisateurs souhaitaient internationaliser leur épreuve et un Canadien pouvait bien représenter une équipe du Commonwealth. Une autre piste, Pierre et son frère aîné Louis pouvaient être des relais sur le continent américain pour les organisateurs de six jours européens et particulièrement français qui avaient ainsi des contacts avec le peloton canadien.

Pierre Gachon, est né à Paris le 9 mars 1909. Son père est décédé pendant la première guerre mondiale et sa mère s'est remariée quelques années plus tard en Belgique où son nouveau mari tenait un garage en Flandres. Le couple émigra à Montréal pour exploiter un garage automobile. Pierre y fit rapidement la connaissance d'un ancien coureur flamand Jules Matton qui l'incita à pratiquer le cyclisme. Il participa à de nombreux six jours terminant ainsi notamment ceux de Montréal à des places honorables : 4<sup>ème</sup> en octobre 1931, 4<sup>ème</sup> en avril et octobre 1931, 5<sup>ème</sup> en octobre 1933 et 5<sup>ème</sup> en octobre 1936 avec son frère Louis. Parallèlement à sa carrière sur piste il était spécialisé dans les longues épreuves sur route, il gagna ainsi la 6<sup>ème</sup> étape de la Transcanada en 1936 et aurait été également recordman canadien de certaines épreuves comme Montréal-Toronto avec ou sans entraîneur à moto(420 kms) et encore Québec-Montréal.



Pierre Gachon, intronisé au Temple de la renommée du cyclisme québécois



Le samedi 12 juin il quitte Montréal pour embarquer à Québec sur l'Empereur of Australia. Après huit jours de traversée, Pierre Gachon est arrivé à Paris pour prendre le départ du Tour de France où finalement il représentait officiellement le Canada. Le 17 juin il apparaît encore dans la liste des « individuels » mais dès le lendemain il est versé dans l'équipe britannique ce qui libère une place pour un individuel français. Le mardi 22 juin il prend le train pour Amiens et finit l'étape jusque Lille à vélo. Pour la première fois il découvre les pavés et déclare dans les colonnes de l'Auto « *Au Canada il n'y a pas de pavés, j'ai donc été assez surpris et d'autre part j'ai besoin de m'habituer au dérailleur car chez nous nous courons avec un pignon fixe* ». De Lille, il pousse une pointe chez le champion belge Félicien Vervaecke mais bavarde peu avec lui car il ne parle pas le flamand. Dommage, il aurait pu recevoir de précieux conseils de celui qui a déjà gagné une étape du Tour en 1936 et remporté le prix du meilleur grimpeur en 1935. Lors du Tour 1937 Félicien Vervaecke se classera encore meilleur grimpeur, gagnera encore une étape tout comme en 1938, le choix de Pierre Gachon était bon.

Le lendemain il reconnaîtra les premiers kilomètres de l'étape suivante entre Lille et Hirson avant de rentrer en train à Paris.

A l'occasion de ce Tour le dérailleur va être utilisé pour la première fois. Les vélos, tous identiques ont été préparés par le mécanicien du Tour, Dizey. Les coureurs doivent fournir la selle et le guidon est-il rappelé dans le journal organisateur ! Il est également amusant de

## Pierre Gachon, le seul Québécois au départ du Tour depuis 70 ans. (Suite)

noter dans ce journal que chaque coureur reçoit un flacon d'alcool de menthe et des pastilles Ricqlès. Le départ sera donné dans la cour du journal l'Auto de 5 h 30 à 7 h 30 du matin après un ultime contrôle des machines. La plupart des coureurs ont passé les jours précédents le départ à s'entraîner, on note toutefois que les deux Anglais « *non effrayés par la foule ont visité l'Exposition Universelle organisée sur les bords de la Seine* ». L'histoire ne dit pas si Pierre Gachon a visité le pavillon canadien !

Le dossard 67, 27 ans, 1,65 m (le plus petit du Tour mesure 1,61 m), 63 kg est prêt pour la première étape entre Paris et Lille. Au départ du Journal, les coureurs empruntent les Grands Boulevards, la rue Royale, La Concorde, les Champs Elysées, la place de l'Arc de Triomphe, la Porte Maillot puis Neuilly, Puteaux, Nanterre, Rueil pour un départ réel à 9 h 30 au Vésinet.. L'itinéraire sera quasi identique à celui du Paris-Roubaix de l'époque à savoir : Le Pecq, Saint-Ouen-l'Aumône, Pontoise, Beauvais, Breteuil, Amiens, Doullens, Arras, Lens et une arrivée à Lille sur la piste de l'hippodrome des Flandres à Marcq-en-Bareuil.

Dès le départ du Vésinet, Vervaecke (encore une fois Gachon avait bien choisi son conseil) prend le commandement. Puis dans l'escalade de la côte du Pecq (5<sup>ème</sup> km) Rossi, Vicini, Berredentro, Carini et Cilmatti passent en tête. Vervaecke, encore lui, ramène le peloton sur les fuyards et c'est à ce moment que l'on note les premiers lâchés alors que le peloton regroupé a pourtant ralenti son allure : Generati, Schild, Klensch et Gachon. Le temps frais et incertain depuis le départ ne facilite pas la tâche de Pierre Gachon qui se trouve lâché quasiment depuis le départ. Reprenons en intégralité ce qui est écrit à son sujet dans le Miroir des sports suite à la première étape de ce Tour.

« *Enterrons tout de suite ce pauvre Gachon, unique victime de la première étape. Dès le départ, comme il était déjà lâché d'assez loin, nous arrivâmes à sa hauteur pour lui demander en anglais ce qui n'allait pas. Mais au lieu de nous répondre dans la langue de Shakespeare, le Canadien nous répondit dans celle de Molière : -Mais tout va bien, très bien. Seulement, je ne peux pas aller plus vite ! Il roulait à 25 à l'heure et les autres coureurs à 35. Tout de même, Gachon et les officiels canadiens qui le patronnaient devaient bien savoir qu'il ne pouvait rouler à plus de 25 à l'heure et que tous les routiers européens dépassent le 30. Sa place aurait pu être laissée à l'Américain Magnani, qui est de loin meilleur que lui* ».

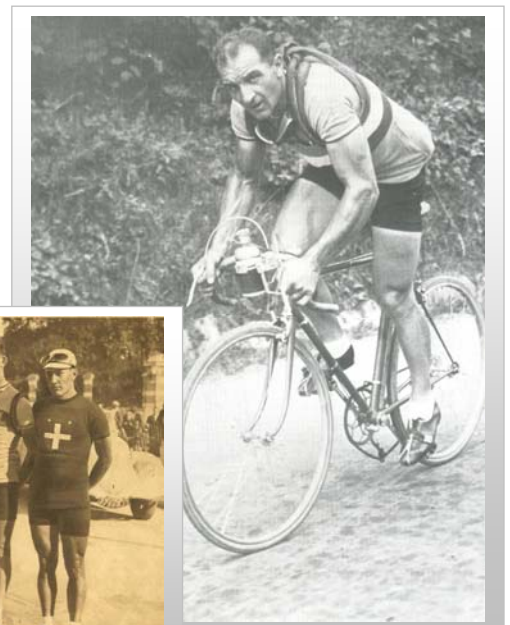
D'après nos recherches effectuées dans les journaux régionaux de Picardie, du Nord et du Pas-de-Calais, il semblerait que Pierre Gachon ait abandonné du côté de Breteuil soit bien avant la centaine de kilomètres de cette première étape qui sera finalement remportée par le Luxembourgeois Jean Majerus 57 secondes devant son compatriote Arsène Mersch. Il sera le seul abandon de la journée, le lendemain, c'est son coéquipier anglais Bill Burl qui devra renoncer alors que le troisième, Charles Holland sera contraint à l'abandon sur bris de dérailleur dans le col du Portet d'Aspet dans les Pyrénées.

La première expérience québécoise sur la Tour n'aura pas duré longtemps et c'est sur une note humoristique que le journal l'Auto conclue sur la prestation du Montréalais : « *Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Mecherey Rex, le chronométrateur du Tour envoie une équipe de sauveteurs à la recherche du Canadien Gachon. On signale toutefois se dirigeant vers Le Havre à allure record, 18 km/h un cycliste court vêtu s'enquérant dans les grandes villes des heures de départ des premiers transatlantiques. Encore une erreur de parcours ?* »

### QUELQUES PHOTOS DU TOUR 1937



La toilette des coureurs à l'arrivée à Vire.



# Les Championnats canadiens – Épreuves de sélection pour les Championnats du monde de paracyclisme

**CP** – Les différentes épreuves des Championnats canadiens sur route et sur piste ayant lieu respectivement en Beauce et à Bromont cette année, servaient de sélection pour les Championnats du monde qui auront lieu du 17 au 27 août prochain, à Bordeaux en France et nous ont permis de constater une fois de plus la domination des athlètes de chez nous.

## Chalifour et Cloutier dominant ...

Les Québécois ont donné le ton lors des différentes épreuves des Championnats canadiens sur route tenus en Beauce et des Championnats canadiens de piste tenus au Centre national cycliste de Bromont. Dans leur élément, les Québécois ont su nous démontrer leur force de caractère, leur talent et leurs habiletés. Après à peine quelques mois d'entraînement ensemble le tandem de Daniel Chalifour et Alexandre Cloutier (pilote) a remporté 4 des 5 épreuves au programme, soit la course sur route, le CLM, la poursuite, et le kilo, finissant deuxième au sprint. Des performances extraordinaires qui nous permettent d'espérer qu'ils accèdent à une des marches du podium aux Championnats du monde de Bordeaux.

De son côté Jean Quevillon (CP 3), fidèle à son habitude, a dominé. Entraîné depuis presque un an par Éric Van Den Eynde et Michel Turgeon, Jean, 43 ans, est plus en forme que jamais. Il nous l'a clairement démontré lors du contre-la-montre en Beauce où il a franchi les 20 km en 32.26 minutes. Il faut mentionner que les athlètes ont eu droit à un événement beaucoup plus difficile que dans le passé. Habitué à des circuits relativement plats lors des compétitions internationales, le cycliste de Ste-Adèle a démontré que les montées ne lui font pas peur, bien au contraire. Dans le même cas, nous avons pu constater l'évolution fulgurante d'Éric Bourgault avec un temps de 31.48 minutes sur la même distance. LC 2, Éric a beaucoup travaillé récemment sur sa position et sur l'utilisation de sa prothèse. Des discussions et manipulations qui semblent avoir porté fruits.

Chez les cyclistes à main, c'est Rico Morneau qui a terminé premier au contre-la-montre, suivi de près par Mark Beggs (23 sec.). Après avoir été battu, ce dernier a dominé la course sur route prenant 4min 41sec sur son plus proche rival. Notez que quelques jeunes de la relève sont aussi venus voir les courses aux Championnats canadiens en prévision de leur préparation pour les Jeux du Québec de Sept-Îles, où le cyclisme à main sera en démonstration.

## Les Québécois aux Championnats du monde

Nous sommes particulièrement fiers de vous présenter les Québécois qui feront partie de l'équipe canadienne sélectionnée pour les Championnats du monde 2007 à Bordeaux en France.

Stéphane Côté  
Pierre Olivier Boily (pilote)  
Daniel Chalifour  
Alexandre Cloutier (pilote)  
Éric Bourgault (LC 2)  
Jean Quevillon (CP 3)  
Mark Beggs (HC B)  
Rico Morneau (HC B)

Notez que Mark Breton ne participera pas aux Championnats du monde en raison d'une blessure.



Rico Morneau et Mark Beggs



Jean Quevillon calque sa performance sur Éric Bourgault

Photos :  
www.canadiancyclist.com